

Vénérable, mon camarade,

Les gouvernements qui se succèdent au pouvoir
Laissent un reflet de leur personnalité
Dans la constitution qu'ils viennent de créer.
S'il en est une que tous garderont en mémoire,
Et je me permets
De le rappeler,
C'est naturellement celle
De la promotion Nobel,
Illustre bien avant d'être née,
Car son nom est celui de la Paix.

Mais, la muse, qui souvent écoute aux portes, est ici pour me rappeler un petit dialogue intime qu'ont eu deux illustres personnalités... françaises sans aucun doute.

La première, un colosse grisonnant aux lunettes écailleuses, potentat du cinéma; la deuxième, un jeune homme brun, beau gosse certes, chanteur de charme à la recherche d'un talent. Vous avez, je pense, reconnu là ces deux têtes si chères aux salles de spectacle françaises: Guitry et Distel.

Je vous passe "la Muse", elle est plus apte que moi à vous narrer la chose: Distel un peu intimidé devant ce personnage ... intimidant -- c'est bien le mot -- s'apprêtait à lui chanter une pe..pe..pe..ti..ti..te chan..chanson, lorsque Guitry lui répondit sans mâcher ses mots:

"Mon p'tit Distel, tu as un prénom, essaye d'en être digne, tu as une voix, essaye de t'en servir, mais tu n'as pas encore de nom, alors essaye de t'en faire un".

La promotion Nobel a un nom, un nom que tous prononcent avec respect, elle doit maintenant rechercher le prénom -- plutôt le renom -- qu'elle n'a pas encore.

Dans ce but, une innovation a été très heureuse, la création de trois commissions: la première dite commission de parrainage a déjà été couverte de lauriers après l'éclatant succès qu'elle a remporté en cette mémorable journée du 12 Mars 1964. La deuxième, le cri en est unanime, on la connaît trop: 10 francs par trimestre pour signaler à tous que la

commission voyage de fin d'études se porte bien! Mon envoyé spécial à Issoudin me signale également l'existence de certaines cartes de membre honoraire. Quant à la troisième dite folklorique, elle a manifesté sa présence au sein de la promotion d'une manière souvent bruyante, c'est un écho de la salle de dessin... Certain café et certaines rues de Saint-Etienne conservent aussi un enrégistrement du Nobel's Troupeau en déplacement, un air de ailleurs à la mode à l'ECAM: "une cloche sonne sonne..."

Le troisième haut fait que cette commission se propose de mettre à son actif -- outre la courbe et un esprit dépolarisant -- sera donc le bizuthage.

Voici ce que pense l'ECAMUS VULGARIS à travers les âges:

"Eh bien! les copains ils sont pas drôles du tout les ceussent qui se disent vénérables avec leurs séances d'amusements collectifs"

(Réflexion d'un fim's, préalablement censuré par la commission)

"Pour être nos filleuls il faudra qu'ils le méritent et tout salaire mérite peine" (Un bizuth fraîchement parrainé et bien conservé)

"Mes chers camarades, pour élaborer un bizuthage sérieux et dont tout récipiendaire se souviendra, je décide à l'unanimité de créer une commission dite folklorique." (Un chef prévoyant et plein d'autorité)

Des nombreuses réunions, faites dans la taverne de notre président, Pierre Breysse, nous avons dégagé un esprit et un programme des cérémonies. Ce programme n'a pas été sans rencontrer de nombreux changements au cours des mois. Voulant innover, nous pensions d'abord faire une semaine fracassante avec deux journées très barbares, suivie le jeudi par une sortie commune avec nos filleuls (jeu de piste dans Lyon et sa campagne environnante) et le Vendredi par un feu de camp grandiose sur un terrain de sports. Mais à cause des changements bien imprévisibles survenus dans nos horaires (le mercredi après-midi sera libre au moins pour troisième et quatrième année) un programme moins révolutionnaire a été adopté. Le voici:

Lundi 5 : 12 H 30- Première entrevue avec les fims, la plus brutale possible.

Nous leur accordons 15 minutes pour manger et nous les vidons manu militari, trompette et tambour en tête. (les possesseurs d'instruments bruyants sont priés de les apporter afin de donner

plus de tonus à cette manifestation.

18 h : Séance de contact au cours de laquelle un orateur particulièrement éloquent rappellera aux zéros qu'ils valent moins que rien. Les carrés ne seront pas admis à y assister pour une raison d'ordre de silence et de solennité.

Tenue de soirée de rigueur (pas de blouses ni de chemises)

19 h : Un repas très snob fera suite à cette séance. Cravates noires, noeuds papillons, chapeaux en tous genres, parapluie et surtout air froid, dédaigneux et moqueurs y sont particulièrement invités.

Mardi 6 : 12 h 45 : Grande manifestation champêtre sur le terrain de foot.

Au programme :

- la montée dorsale (plus longue et 8 combien plus fatigante que la célèbre montée des Chazeaux)
- le prépus ad murum (éthymologiquement... bein... c'est... c'est ça!)
- l'adoration au soleil (petit rappel de la doration au soleil faite pendant trois mois)

18 h : Les responsables présenteront leurs mouvements aux fims.

19 h : Repas truands...

tenue conseillée : Chemise écossaise très rapiécée

Blue jean râpé, crasseux et non moins rapiécé, nu-pieds ou pieds nus...

Lance-pierres ou tout autre engin prohibé

19 h 45 : Emission " la tête et les jambes " ou " seul contre tous "

Participation d'un vénérable, d'une élite de fims et d'un jury uniquement composé de vénérables. Il est prévu pour faciliter le déroulement du jeu que le vénérable ait pris connaissance du questionnaire avant l'émission.

Mercredi 7 : 12 h 45 : Grande manifestation sportive.

Le clou du spectacle : match de foot et course à la godasse.

18 h : Nettoyage de l'axe

La direction nous a vivement conseillé un tel travail, qui s'impose d'ailleurs après trois mois de vacances.

19 h 30 Emission revanche de la " tête et les jambes " avec un fims, l'élite des vénérables et un jury uniquement composé de vénérables (donc parfois honnête)

Jeudi 8 : Si les fims sont libres cette après-midi là , à moins: que ce soit le Mercredi ,elle sera consacrée à une immense chasse aux pigeons. Chaque fims devra capturer un des ramiers qui fréquentent les places lyonnaises et le garder un jour dans une cage spécialement conçue par lui.

19 h 30 : Repas "Sioux"

Tenue conseillée: chemise écarlate ou pas de chemises du tout,

Peintures abdominales , dorsales , faciales.....

pagne ou tutu (slip ou maillot de bain à défaut)

Cris et Hugh à volonté.

Samedi 10 : 12 h 45 : Déterrement solennel du cercueil avec discours et envôl de pigeons.

19 h : Repas officiel (on est prié de manger correctement)

20 h : Séance de parrainage à la salle des fêtes

22 h : Sortie au Tonneau.

!!!!!!!!!!!!!!

Mais l'essentiel du bizuthage ne consiste pas dans ces quelques journées que nous allons passer à éduquer nos fims. Si "bizuther" c' était réellement et seulement montrer à un gars de vingt ans qu'il n'est pas grand chose bien qu'ayant réussi à passer un baccalauréat et un concours, mieux vaudrait s'abstenir.

Le bizuthage est d'abord destiné à souder soixante quinze garçons qui sans cela mettraient plus d'un trimestre à se connaître. Dans une épreuve commune on se serre les coudes et, même si certains le considèrent comme étant de bien faible importance, elle peut faciliter des liaisons. Je ne veux pas dire pour autant qu'une solide amitié prend nécessairement naissance dans un folklore à tendance grossière, non! mais quand on se quitte on regrette de ne s'être découvert plus tôt. Alors pourquoi retarder cette connaissance?

Le but le plus important visé par le bizuthage est de mettre en relation deux promotions qui sans cela resteraient très fermement sur leurs positions. (cf. les échanges amicaux de purée au réfectoire)

Ce serait très facile de parrainer une promotion parce que

tous nos prédécesseurs l'ont fait et que cela fait bien. Le devoir qui nous incombe est bien plus exigeant. Nos parrains nous ont donné un caractère jeune, entreprenant et surtout cet esprit de service, de gratuité qui doit être le propre d'un ingénieur catholique.

Ce qu'ont fait Michel Marty pour la chorale, Michel Gaunet pour la Conférence, Michel Clerc pour la Route et tous les autres dont le travail est resté à l'abri des bravos. C'est à nous de le prendre en main, de le faire vivre avec encore plus d'intensité et de le transmettre peu à peu à nos filleuls. D'ailleurs cette transmission de responsabilités ne sera pas un dépouillement ou un abandon, au contraire ce sera un enrichissement réciproque sans mesure, pour tout dire, le comment d'une amitié.

Ces deux phrases vous aideront certainement à comprendre un peu plus sensiblement quel sens je voudrais donner à ces deux mots bien étroitement liés: AMITIE et PARRAINAGE, (c'est ce qu'écrivait il y a peu de temps un parrain à son filleul:)

"C'est cette amitié qui donne une valeur humaine à mon passage à l'ECAM, si elle n'existait pas que resterait-il? J'espère que malgré l'éloignement qui est le nôtre maintenant et qui sera le vôtre dans deux ans, nous saurons tous rester unis de façon aussi dynamique et enrichissante que jusqu'à ce jour."

Je souhaite à tous un soleil radieux pour terminer ces vacances en attendant le jour tant attendu...

Bien amicalement

Guy Estival